

# LUCIE

*Traductrice, rédactrice, relectrice, community manager / consultante  
Pinterest et blogueuse.*

## **D'abord, pourrais-tu te présenter ? Quelle est ton activité freelance et pour qui travailles-tu ?**

Moi, c'est Lucie Aidart, j'ai 31 ans, je suis nomade et freelance à multiple casquettes depuis 5 ans :

- Je suis blogueuse de voyage ([Voyages et Vagabondages](#)) depuis 12 ans, mais cela s'est professionnalisé depuis, en en faisant l'une de mes professions principales. La plupart du temps, je travaille sur mes propres projets et entièrement pour moi. Mais il m'arrive parfois de travailler avec des offices de tourisme ou des marques dans le domaine du tourisme.
- Je suis également traductrice français-anglais, avec une spécialisation technique (médecine, électronique, mathématiques...) et dans le tourisme. Je travaille pour des maisons d'éditions, des marques, des petites entreprises ou des particuliers qui ont des besoins spécifiques.
- Je suis également ponctuellement rédactrice, relectrice et correctrice pour des maisons d'édition, des étudiants, des sites dédiés au tourisme ou des particuliers.
- Je suis enfin consultante et community manager Pinterest, travaillant surtout pour des blogueurs de voyage et des marques en lien avec le tourisme.

## **Comment as-tu eu l'idée de cette activité et pourquoi ? Qu'est-ce qui t'a motivé ? Avais-tu déjà de l'expérience dans le domaine ?**

Je crois beaucoup en l'idée de laisser les choses faire et de suivre les opportunités et les rencontres, plutôt que de forcer quelque chose. J'aime toutes mes carrières, j'ai de multiples compétences et je suis heureuse d'avoir pu créer une carrière de freelance à mon image, mais ce serait mentir que de dire que c'était mon but à la base.

Le blog s'est professionnalisé au fur et à mesure et j'ai suivi son mouvement. J'adorais partager sur le blog, alors j'ai voulu voir où je pouvais l'emmener. De la même manière, le consulting Pinterest est arrivé très naturellement, à la suite du développement et de la

réussite de mon compte Pinterest pour le blog. J'ai voulu aider d'autres blogueurs à faire la même chose.

Pour ce qui est de la traduction, de la relecture, de la correction et de la rédaction, j'ai fait une partie de mes études dans le milieu de l'édition et j'ai travaillé 3 ans comme traductrice et responsable de traduction d'une maison d'édition. C'était donc complètement naturel de continuer dans cette voie, en fonction des opportunités et de mes besoins.

### **Quel était ton objectif en te lançant en tant que freelance ?**

Je suis officiellement devenue auto-entrepreneur pour pouvoir déclarer les petits revenus accessoires que je touchais avec le blog. À l'époque, je partais en tour du monde pour minimum un an, j'avais des économies, et je ne me posais pas vraiment la question du retour. Quand, 15 mois plus tard, il fut temps de se poser cette fameuse question du retour, je savais que je ne pourrai pas réintégrer une vie « normale », une entreprise, un boulot classique avec des horaires classiques. La liberté de mon tour du monde avait été trop grande et je voulais travailler pour moi, à quelque chose en lequel je croyais. Je voulais donc pouvoir voyager en permanence, avoir la liberté de travailler quand je le souhaitais, de m'organiser et surtout, avoir un métier qui avait plus de sens pour moi.

### **Quelles étaient tes plus grosses peurs avant de te lancer, et comment les as-tu dépassées ?**

Ayant déjà tout quitté et commencé à gagner un peu d'argent par-ci par là, avec le blog, il ne s'agissait pas vraiment de se lancer. Je n'avais donc pas de peurs, mais plutôt de l'excitation et j'étais convaincue dur comme fer que cela pouvait fonctionner. Même si mon entourage était sceptique et me conseillait de prendre un boulot (n'importe quel boulot), j'ai tenu et je me suis donné l'objectif de gagner 500 € par mois minimum avec cette activité de freelance, avant de repartir, pour un an en Argentine. Il m'a fallu 8 mois pour le faire et économiser un peu d'argent (le montant nécessaire minimum pour une demande de PVT Argentine) et je suis partie pour ne plus revenir.

### **Comment as-tu trouvé tes 3 premiers clients ? Comment les as-tu convaincus de travailler avec toi ?**

J'ai décidé d'utiliser plusieurs sites pour trouver des missions en freelance, n'ayant plus vraiment de contacts dans le milieu, même si j'ai bien sûr réactivé mon réseau en parallèle. Après en avoir testé plusieurs, c'est sur Upwork que cela a décollé pour moi et que j'ai continué pendant plusieurs années.

Je postulais à de très nombreuses annonces en personnalisant toujours mon mail, en fonction de l'annonce. Je n'ai pas de souvenirs exacts de ces clients, mais je mettais en avant mon expérience en traduction technique, ma capacité à travailler rapidement (surtout si le décalage horaire était à mon avantage) et mon bas prix. J'ai commencé avec des prix faibles, pour obtenir mes premiers clients et mes premières 5 étoiles, avant d'augmenter au fur et à mesure.

**As-tu commencé à travailler gratuitement (ou très peu cher), le temps d'acquérir confiance et expérience ?**

Non, je n'ai jamais travaillé gratuitement, mais pour moins cher, afin d'obtenir mes étoiles sur le site et faire face à la concurrence de ce type de sites. En dehors du site Upwork, je pratiquais des prix normaux, mais plutôt bas, avant d'augmenter au fur et à mesure.

**Vis-tu de ton activité à 100 % ? Si oui, en combien de temps as-tu réussi à en vivre ? Comment gères-tu l'insécurité financière liée à ce type d'activité ?**

Oui, je vis entièrement de mon activité, car je voyage et que cela coûte moins cher que de vivre en France. Actuellement, je ne pense pas que je pourrais vivre en France avec mon petit salaire. Après avoir voyagé, je savais que 500 € était suffisant pour moi pour vivre. J'ai donc dû mettre 3 ou 4 mois pour arriver à mon objectif, qui peut être très bas pour certains.

Je gère bien et mal en fonction des périodes de la vie. Je suis repartie de mon année en Argentine avec plus d'économies qu'à mon départ... Mais un an plus tard, je me suis retrouvée avec 50 € en poche en tout et pour tout, à Tokyo pour 2 semaines, en attendant des paiements de clients en retard. L'urgence est la mère de l'inventivité et même si je veux éviter que cette situation se renouvelle, je suis maintenant moins inquiète face à l'insécurité financière, que je n'ai pu l'être. Garder des économies pour les cas d'urgence et les retards de paiement me semble toutefois important.

**Quel est ton statut d'entreprise ?**

Je suis en micro-entreprise, pour la simplicité. À l'époque, vivant en Angleterre, j'avais simplement besoin d'un statut simple en France pour déclarer quelques petits revenus en plus, de temps en temps. Je n'ai pas pris la peine de remettre le statut en cause pour le moment.

### **Comment ton entourage a-t-il réagi, le jour où tu as décidé de devenir freelance ?**

Ils n'ont pas vraiment compris et me proposaient souvent des petits boulots qu'ils trouvaient ou qu'on leur recommandait. Encore aujourd'hui, ils ont du mal à comprendre ce mode de vie, mais ils l'ont accepté. Je me suis sentie très peu soutenue et incomprise, mais je comprends aussi leur point de vue. Je suis quelqu'un de très indépendant qui a toujours construit sa vie seule, donc cela ne m'a pas abattue.

### **À quoi ressemble ta vie actuelle maintenant ? Comment trouves-tu l'équilibre entre ton activité de freelance et ta passion du voyage ?**

Je suis nomade et freelance à plein temps, équilibriste à mi-temps. J'ai beaucoup de mal à gérer l'équilibre entre le travail et le voyage, avec des périodes où je travaille beaucoup trop et d'autres où je voyage de manière trop intense pour pouvoir avancer. Mais je suis en phase d'apprentissage et j'espère trouver un meilleur équilibre cette année.

### **As-tu une journée type de travail à nous décrire ?**

Je n'ai pas de journée type et c'est pour cela que j'aime ce mode de travail. C'est différent chaque jour, chaque mois, chaque année et les journées ne se ressemblent jamais. Il va y avoir des journées entières de traduction, d'autres à écrire des articles pour le blog, d'autres concernant la maintenance (mails, administratif...), d'autres à imaginer des projets. Je n'ai pas de routine, mais je travaille de très longues heures, bien plus que quand j'étais salariée.

### **Quels sont les plus gros sacrifices que tu as dû faire pour te lancer ? Ainsi que tes meilleurs souvenirs, suite à cette prise de décision ?**

Renoncer à la stabilité (professionnelle, émotionnelle, financière) et à la sécurité financière, mais cela n'avait pas forcément une grande importance pour moi à l'époque, à l'aube de mes 28 ans. Aujourd'hui, je me pose beaucoup de questions sur ma stabilité financière (c'est l'âge sans doute...), mais je n'ai aucun regret sur le statut de freelance.

Je me souviens de ces premiers mois, de ces premières années, où j'étais constamment excitée d'« aller » au travail tous les matins. Je faisais un métier passion, je travaillais pour moi, je construisais quelque chose qui avait du sens... C'est ce qui a le plus changé dans ma vie et l'une des raisons pour lesquelles je ne peux faire marche arrière. Quand on aime son travail passionnément, comment l'abandonner ?

## Qu'est-ce que tu préfères dans ta vie actuelle de freelance ? Et qu'est-ce que tu aimes moins ?

### Les + :

- J'adore ma liberté de mouvement, d'horaires, de jours de la semaine... Je peux faire ce que je veux en semaine lorsqu'il fait beau. Ou rester tranquille à bosser le week-end, si ce n'est pas le cas ou qu'il y a trop de monde. Sans oublier :
- Vivre de ma passion.
- Construire un métier à mon image et créer les projets dont je rêve, sans autres limites que celles de mon imagination.
- Faire évoluer mon métier avec le temps, mais aussi avec mes envies.
- Ne pas avoir à gérer la politique des bureaux, les contraintes du travail en entreprise.
- Pouvoir travailler en pyjama et prendre une pause quand je le souhaite.
- Travailler à mon rythme.

### Les - :

- La sécurité financière et moins de rentrée d'argent.
- Ne pas avoir de collègues ou de proches avec qui partager les joies et les petits malheurs d'une journée de travail.
- Ne pas savoir prendre des week-ends ou des vacances.
- Avoir du mal à trouver la frontière entre vie privée et vie professionnelle

## Si tu devais recommencer, le referais-tu de la même manière ? Quels enseignements as-tu tiré de ton expérience ?

Non, je n'ai pas de regrets, je n'en ai jamais, car cela ne permet pas d'avancer. Il faut être motivé, il ne faut pas se décourager au moindre non, il faut être inventif, il faut savoir évoluer avec son temps, son métier et ses envies et il faut être bien organisé et prévoyant. Aujourd'hui, je ne m'imagine pas me retrouver dans un bureau... je ne pense pas que je pourrais le supporter. Je ne le ferais que pour des contraintes financières ou de santé, ce qui peut évidemment arriver à tout moment.

## Quels conseils donnerais-tu à ceux qui se lancent ?

Pour devenir freelance, il faut penser différemment. Alors, je vous invite à penser de manière originale, à réfléchir différemment et à ré-éduquer votre cerveau pour ne pas penser en mode salarié. Vous voulez sortir du modèle classique, alors laissez tomber le

modèle de pensée linéaire dans à peu près tout : la manière dont vous postulez à une mission, votre gestion de la vie quotidienne et de votre carrière, votre vision de la vie...  
Tout est possible, votre imagination est la seule limite et votre détermination est votre meilleur atout !  
Bonne chance !

PS : Rendez-vous sur le groupe Facebook [Nomade, comme moi](#) si vous avez des questions.

Retrouvez Lucie sur son blog [Voyages et Vagabondages](#) et sur ses principaux réseaux [Facebook](#), [Twitter](#), [Instagram](#) et [Pinterest](#).